

THÉÂTRE & DANSE

—
SAISON
2011 | 2012
—

DANCE IS A DIRTY JOB...



photo Julien Piffaut

VEN 11 MAI
20:30

TEXTE & MISE EN SCÈNE **SCALI DELPEYRAT**

La passerelle
théâtre scène nationale
des Alpes du Sud **Gap**

137 Bd G. POMPIDOU | GAP
04 92 52 52 52
www.theatre-la-passerelle.eu



LE SPECTACLE

Texte et mise en scène
Scali Delpeyrat
Assisté d'**Anouck Hilbey**

Avec
Elisabeth Mazev, Scali Delpeyrat (jeu et chant)
Clément Landais (musique et basse électrique)
Mathieu Calmelet (chorégraphie et danse)

Chorégraphie **Mathieu Calmelet**
et **Anouck Hilbey**
Musique **Clément Landais**
Scénographie **Sarah Lefèvre**
Lumière **Lais Foulc**
Costumes **Olivier Bériot**

Production : Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône
Coproduction : Théâtre de la Ville, Paris
Avec l'aide de l'Odéon, Théâtre de l'Europe

Ce projet a bénéficié du dispositif SACD et SYNDEAC : En 2011, passez commande !

Ce spectacle a reçu le prix du public au concours Danse élargie 2010 (Théâtre de la Ville, Paris / Musée de la danse, Rennes)

Le texte *Le menisque, Dance is a dirty job but nobody want's to do it* est publié aux Editions Les Solitaires intempestifs

VENDREDI 11 MAI
20:30

Avec un titre tel que « *Dance is a dirty job but somebody's got to do it* », qui peut être traduit par « *danser est un sale boulot mais il faut bien quelqu'un pour le faire* », le ton du spectacle, entre ironie et dérision, est donné d'emblée et ne sera pas démenti au cours des quelque soixante minutes du spectacle.

En costumes gris, pantalons trop courts et socquettes blanches, trois personnages – un narrateur-philosophe, une chanteuse anglophone et un bassiste – s'interrogent sur le fait de danser. Formant une sorte de groupe de rock, ils donnent vie à toutes sortes d'artistes réels ou imaginaires à l'aide de chansons et d'un texte délirant empreint de poésie, de tendresse et d'humour.

Un danseur apparaît parfois subrepticement, esquisse quelques pas de danse semblant évoquer une star du show-biz, puis repart mystérieusement. C'est « le danseur en jaune », pure émanation symbolique de la danse contemporaine.

Dans cet « objet théâtral non identifié », il est question, entre autres, de la rencontre entre Fred Astaire et Michaël Jackson et d'un chien Rookie adepte de « l'obé-rythmée », contraction des mots « obéir » et « rythme » et qui définit l'art de danser avec son chien.

Loufoque et touchant à la fois, cet hommage du théâtre à la danse s'adresse autant aux amateurs de danse contemporaine, aux fans de Michaël Jackson (ou de son père spirituel Fred Astaire !), qu'aux danseurs du dimanche ou à ceux plus nombreux qui « restent au bord de la piste et regardent »...

EXTRAIT VIDEO DU SPECTACLE

<http://www.espace-des-arts.com/theatre-chalon-sur-saone/production-espace-des-arts/dance-is-a-dirty-job-but-somebodys-got-to-do-it-scali-delpeyrat-1.htm>

EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

Projection de *Tous en scène* (1953, 1h52) de Vincente Minnelli
Judi 10 mai à 20h30 au cinéma le Club

Danseur hollywoodien au creux de sa carrière, Tony Hunter (Fred Astaire) accepte de partager la vedette d'un « musical » de Broadway avec la danseuse classique Gabrielle Gérard (Cyd Charisse). Le spectacle, monté par un metteur en scène intellectuel, est un échec. Tony décide alors de tout reprendre et de sauver le spectacle...

Tous en scène, réalisé par Minnelli, a relancé le genre de la comédie musicale dans les années 50. Tous les ingrédients traditionnels, structure et contenu, sont présents, enrichis de l'intérieur par l'introduction des thèmes du vieillissement, de l'échec et du nécessaire renouvellement, traités avec humour et émotion.

Séance gratuite réservée prioritairement aux personnes possédant une place pour le spectacle *Dance is a dirty job...*





LE PROJET DU SPECTACLE

« Un jour Fred Astaire, qui est déjà vieux, découvre Michael Jackson à la télévision. Il le convoque et lui dit : « Vous êtes comme moi un danseur en colère... » Incroyable ! La colère de Michael Jackson on l'imagine, mais celle de Fred Astaire ? Voilà le déclencheur, c'est le lien entre une légende et un jeune homme doué, entre deux périodes : le cinéma d'Astaire, le clip de télévision pour Jackson, qui va inventer une nouvelle histoire de la comédie musicale. Et au milieu, la colère pour une émouvante démonstration de filiation artistique. »

La colère donc ! Ce sera le mot clé que Scali Delpeyrat va donner au danseur Mathieu Calmelet pour travailler sa partition dans la pièce. « Cette colère que j'avais pu percevoir chez les danseurs de crump, vis-à-vis de ce que sont devenues leurs propres origines dansées. Autre mot clé : la maladie. « C'est indissociable de la danse. Je pense au vitiligo de Jackson, cette dépigmentation qui va le pousser à se peindre tout en blanc et qui aura un impact sur sa danse, forcément ! Toutes les chorégraphies de Jackson jouent de ce rapport intérieur-extérieur. Je me souviens de son clip *Leave me alone*, un dessin animé où il est à l'intérieur de lui-même. Son corps est comme un parc d'attraction, on y voit tout, son cœur, ses articulations... Pour moi le danseur c'est celui qui conscientise l'intérieur de son corps, de sa mécanique. C'est d'ailleurs tout un pan populaire de la danse : imiter les robots, le moon walk, projeter à l'extérieur la machine interne. »

Interview de Scali Delpeyrat, in *Danser Magazine*, novembre 2010

Dance is a dirty job but somebody's got to do it est un hommage du théâtre contemporain à la danse contemporaine. Manifeste intime peuplé de figures mythiques ou anonymes, *Dance is a dirty job but somebody's got to do it* met en scène un étrange stand-up-performer, narrateur-harangueur, érudit, poète didactique, éclectique et partial : SCOT. Ce dernier est entouré de partenaires non moins atypiques : BETH, chanteuse, traductrice, commentatrice débridée, aux accents américain et italien parfaits, ainsi que CLEEF, virtuose imperturbable de la basse électrique et des machines à rythmes. Le trio forme la figure de ce qui pourrait passer pour un groupe de rock mais un groupe qui serait composé d'un professeur de philosophie de l'esthétique enragé, d'une poétesse irlandaise folle et d'un informaticien finlandais surdoué. Leur look en revanche est d'une élégance sans faille, tous trois très assortis, dans de beaux costumes-cravates gris, chemises et pochettes blanches.

Dans *Dance is a dirty job but somebody's got to do it* sont célébrés notamment Michael Jackson : source inépuisable de commentaires, typhon pour la pensée occidentale ; Rookie : chien dansant avec sa maîtresse pour des championnats ; Le Danseur en Jaune : jeune étoile de la danse contemporaine, évaporé deux jours avant une première et plus jamais revu ; Fred Astaire : dont on apprend le vrai nom, et revisite le génie ; l'obérythmée : discipline qui consiste à faire danser un chien ; le ménisque : partie du corps humain très fragile et presque inutile ; les weekends passés devant la télévision dans les années 70 : dont on apprend qu'ils ont pu contribuer à sauver la vie de certains pré-adolescents ; les rêves : nocturnes où Michael Jackson se manifeste et, à travers lui, le génie de l'Amérique ; la plus courte mais probablement la plus belle comédie musicale de tous les temps à un détail près ; des théories, des hypothèses et des chorégraphies.

Dance is a dirty job but somebody's got to do it réserve en effet une place de choix à un danseur contemporain : le Jeune Danseur en Jaune, intervenant à deux reprises : au milieu et à la fin du spectacle. Le Jeune Danseur en Jaune apparaîtra comme il avait disparu quelques années auparavant, et redisparaîtra de même : mystérieusement.

Sa performance aura fonction d'évocation, de souvenir halluciné. La part la plus physique du spectacle, aussi la plus violente, sera la plus irréelle, la plus rêvée. Nostalgie d'une chorégraphie qui n'a pas eu lieu, regret d'une œuvre dansée qui n'aura pas pu exister...





EXTRAIT DU TEXTE

SCOT

Vous savez en quoi
Fred Astaire et Michael Jackson se ressemblent ?
Hormis le rêve de Michael Jackson d'être Fred Astaire.
Savez-vous en quoi se ressemblent Michael et Fred ?
Ils sont maigres.
Tout fluets, tout fins.
C'est deux maigrichons.

BETH

Skinny

SCOT

Certes l'apesanteur, paraître aérien.
Mais Fred et Michael c'est pas aé-rien.
C'est rien.

BETH

Nothing
Fin musique

SCOT

Sous le costume, sous le tee-shirt, y'a rien.
On devine des petits bras, des petites jambes.
Tout est petit, mince.
Mince, mince, mince, mince mince.
On ne peut pas vraiment dire qu'ils aient un corps.
Et vous savez pourquoi ils n'ont presque pas de corps ?

BETH

No
body ?

SCOT

Parce que le corps ça sert à rien.
Le corps, c'est ringard.
Le corps c'est bon pour le sexe.
Mais Fred et Michael, le sexe ils s'en foutent.
Le sexe, ça leur passe au-dessus de la tête.
Fred et Michael n'ont jamais voulu être des bombes sexuelles.
Ils savent très bien qu'une bombe sexuelle est un objet qui va exploser.
Mais Fred et Michael ils ont déjà explosé de colère.
Et quand ils dansent ce que l'on voit
C'est le souvenir de l'explosion.
Les retombées infiniment gracieuses de l'explosion.

SCOT

Il y a des gens qui ne dansent pas.
Il y a aussi des gens qui ne dansent plus.

Le menisque, Dance is a dirty job but nobody want's to do it, Ed. Les Solitaires intempestifs, 2011





LA PRESSE

« ... rares sont ceux qui ont osé porter en dérision la danse et la comédie musicale, tout en clamant des vérités qui fâchent. Et c'est un homme de théâtre qui s'y colle avec un amour illimité pour les personnages hétéroclites, avec une écriture ciselée, hilarante et d'une grande élégance. »

DANSER

« ... Un texte malin. Mêlant les images souvenirs des deux divas au personnage fictif d'un danseur contemporain flanchant en plein succès, le livret en vers libres décortique les impulsions vitales de chacun, leurs relations au rythme et à la société : Fred, l'aérien élégant tel qu'il apparaît dans ses films de l'âge d'or hollywoodien ; Michael dansant comme il respire et inventeur du pas de lune et du vidéo clip façonnant peu à peu son corps comme un objet extérieur à lui-même. Revient aussi en leitmotiv, la relation de l'amateur à la danse : rock, valse ou tango des salons et des fêtes de famille sont délicieusement rapidement croqués. Enfin - et l'on a gardé le meilleur pour la fin - tout arrive ici en chansons, dans une pseudo-comédie musicale bricolée avec plaisir, où les deux acteurs qui ont le théâtre vissé au corps mais lorgnent avec envie sur le monde de la danse, font la paire. Car Scali Delpeyrat a fait entrer dans la ronde la comédienne Elizabeth Mazev. Et sa voix est capable de tout. »

TÉLÉRAMA

« Ce drôle de show accroche une analyse moqueuse mais amoureuse de la danse depuis la valse musette jusqu'au hip-hop. Une maille à l'endroit en français, une à l'envers en anglais comme le veut la mode, nos performers ont la langue bien pendue mais possèdent le talent de traiter légèrement les choses graves en les prenant au sérieux. »

LE MONDE





BIOGRAPHIE

SCALI DELPEYRAT, metteur en scène, comédien, auteur

En tant que comédien, Scali Delpeyrat a travaillé au théâtre sous la direction de **Bernard Sobel, Philippe Adrien, Brigitte Jacques, Olivier Py, Jacques Lassalle, David Les-cot, Olivier Balazuc, Clément Poiré, Denis Podalydès** entre autres.

Il a notamment tourné dans les films de **Bruno Podalydès, Laurence Ferreira Barbosa, Emmanuel Bourdieu, Sofia Coppola, Agnès Jaoui, Valérie Mrejen, Éric Forestier**.

Scali Delpeyrat a écrit et mis en scène : **Jouir/Mourir, Nouvelles formes**, coécrit avec Irina Dalle. Il est publié aux Éditions de l'Amandier pour ses **Carnets de répétitions** ; chez Gallimard pour son texte **Le Comédien**, et chez Stéphane Million Éditeur pour **Le Fils regardé**.

Scali Delpeyrat dirige la **compagnie Le bel établissement**.

Il mène un travail spécifiquement tourné vers la construction d'un répertoire hyper contemporain, l'adaptation de textes non dramatiques, les arts plastiques, l'interdisciplinarité.

Il collabore d'ailleurs régulièrement avec LE MAC/VAL (Musée d'Art Contemporain du Val de Marne).

En 2008, dans le cadre des conférences imaginaires proposées par Muriel Ryngaert, il y donne sa performance **L'Objet du siècle**, adaptation du texte de Gérard Wajcman.

Avec la version courte (10') de **Dance is a dirty job but somebody's got to do it**, il remporte le Prix du Public au concours Danse élargie, coorganisé par le Théâtre de la Ville (Paris) et le Musée de la Danse (Rennes).

Son texte, **Le menisque, Dance is a dirty job but nobody want's to do it** est publié en 2011 aux Editions Les Solitaires intempestifs.





INFOS PRATIQUES

TARIFS :

Plein tarif : **19 €**

Tarif réduit : **15 €**

Tarif — 26 ans : **10 €**

Durée : 1h

Plus d'info : www.theatre-la-passerelle.eu

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

Tel. **04 92 52 52 52**

Théâtre La passerelle

137 boulevard Pompidou

05010 Gap Cedex

accueil@theatre-la-passerelle.com

CONTACT PRESSE

Hélène Desrues

Responsable de la communication

Tel. **04 92 52 50 20**

email : rp3@theatre-la-passerelle.com